

## L'Association Universelle d'Espéranto: Message aux Nations Unies et à l'UNESCO

à l'occasion de la Journée Internationale de la Langue Maternelle, le 21 février 2019



Universala Esperanto-Asocio

Le 21 février 1952, à l'Université de Dhaka, plus tard la capitale du Bangladesh, la police tire sur des manifestants et tue plusieurs étudiants. Ces étudiants manifestaient pour la reconnaissance de l'existence de leur langue maternelle, le bengali, que les autorités voulaient rayer de l'université en faveur d'une "plus grande" langue, parlée par les puissants du moment.

Ceci continue à se répéter sous diverses formes à travers le monde et à travers l'histoire, par exemple en ce qui concerne les langues autochtones mais aussi d'autres "petites" langues ou langues minoritaires qui ne se font pas entendre à l'école, n'apparaissent pas dans un contexte officiel, ne font pas partie de la vie publique et perdent leur reconnaissance et leur prestige .

C'est ainsi que peu à peu les langues disparaissent et meurent et que des peuples entiers perdent leur richesse intellectuelle, ce qu'ont remarqué plusieurs linguistes et que l'ONU et l'UNESCO portent à notre attention en 2019.

En plus de l'injustice sociale et des problèmes psychologiques qui résultent de la perte de la langue maternelle qu'on ne peut plus employer, ainsi que le manque d'expérience dans la langue imposée, il faut prendre conscience d'autres réalités: la diversité biologique et linguistique sont inséparables, interconnectées et dépendent l'une de l'autre. De la perte de la diversité linguistique dépend la perte de savoirs traditionnels nécessaires par exemple à une biodiversité durable et une continuité culturelle.

En 1999, l'UNESCO a proclamé que le 21 février serait chaque année la *Journée Internationale de la Langue Maternelle*. Le premier et principal but est de réitérer les avantages éducatifs de l'usage de la langue maternelle à l'école, surtout en primaire. Les enfants apprennent plus vite à lire et à écrire dans une langue qu'ils comprennent bien ou, plus précisément, ils sont désavantagés s'ils sont obligés de commencer leur apprentissage dans une langue qu'ils ne comprennent qu'en partie ou même pas du tout.

La Directrice Générale de l'UNESCO, Audrey Azoulay, a écrit au 103ème congrès d'espéranto en 2018: "*Notre Organisation partage en effet avec le mouvement espérantiste des valeurs communes: l'aspiration à construire un monde de paix, l'entente entre les peuples, le respect de la diversité culturelle, la solidarité par-delà les frontières.*"

L'Association Universelle d'Espéranto, UEA, félicite l'UNESCO et l'ONU pour l'intérêt grandissant qu'ils portent à la diversité linguistique et souligne qu'ils ne portent pas une attention suffisante à l'équité linguistique et l'égalité linguistique. En sa qualité d'une des rares organisations non-gouvernementales qui s'occupent de problèmes linguistiques, UEA incite l'UNESCO et l'ONU à porter plus d'attention à l'équité linguistique dans tous les domaines et particulièrement dans l'enseignement.

<http://www.esperantoporun.org> | <http://www.linguistic-rights.org/21-02-2019>  
[http://www.linguistic-rights.org/unesco/#UNESCO\\_103aUK](http://www.linguistic-rights.org/unesco/#UNESCO_103aUK)